



(Suite et fin)

Après l'assassinat du faux-moine Raspoutine, la révolution russe éclata, renversant la monarchie—Le peuple souverain gouverne.— La famille impériale, le tsar, la tsarine et leurs enfants sont massacrés.— La triste histoire du moine Iliodor, un adversaire redoutable du bolchévisme.— La famine en Russie, les massacres.— Comment les femmes et les enfants devinrent la propriété de l'Etat.

Après que la famille impériale tout entière, le tsar, la tsarine et leurs enfants, eussent été massacrés par des soudards bolchévistes dans des circonstances épouvantables qu'il est impossible de décrire, le communisme battit son plein. Nous venons de parler du massacre en bloc de la famille impériale de Russie. Sait-on que les sept personnes qui en faisaient partie, après avoir été emprisonnées pendant six mois dans une cabane infecte, furent conduites dans un pavillon de chasse au cœur d'une forêt et là, après avoir subi des outrages mille fois pires que la mort, furent percées de coups de baïonnettes et tirées à bout portant?

Le moine Iliodor, dont nous racontons ici l'histoire en même temps que

celle de Raspoutine dont nous donnions, le mois dernier, le récit de la mort dramatique, eut le bonheur d'obtenir la dernière entrevue—audience, devrions-nous dire—que donna l'impératrice russe avant d'être livrée à ses bourreaux. Il revint de la prison de ses souverains la mort dans l'âme et décidé à combattre de toutes ses forces le bolchévisme envahissant.

Mais que pouvait-il contre cette population déchaînée de millions et de millions d'habitants? Rien, sinon mourir. Il ne trouva pas la mort dans sa lutte contre le régime soviétique, la chance l'ayant favorisé, mais l'exil, le moine Iliodor habitant aujourd'hui les Etats-Unis avec sa femme, Mme Trufanoff.

En quittant la prison où gémissaient dans les fers les êtres que toute la Russie avait un jour vénérés, Iliodor retourna à son monastère de la ville de Tsaritzin dans le but de soulever toute la population contre le nouveau gouvernement et essayer d'obtenir la relaxation des prisonniers impériaux.

Mais les événements se précipitaient avec une telle rapidité que quand il arriva à son monastère, les anciens maîtres de la sainte Russie avaient été tués et que lui-même eut de